

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** [Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Musique en Suisse

ORGANE  
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant  
le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteur en Chef:  
E. JAKES-DALCROZE  
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs:  
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel  
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

## KÉRIM

d'Alfred Bruneau.

(fin)

Zaïdé fait, néanmoins, une suprême démarche auprès de son père, mais le vieux ne veut rien entendre. A l'orchestre, résonnent, tour à tour, les thèmes de la *Rencontre* (v) et de *Kaleb* (x). Le chœur de fête reprend alternativement chanté cette fois, sur les deux mélodies orientales (ix et xi) et le cortège entre dans la maison.

Kérim, triste et pensif, arrive pendant que se déroule le thème de la *Recherche* (viii), il a couru, en vain, après les pleurs, les larmes pures qui doivent lui donner Zaïdé. Tout, dans ce bas monde, n'est que mensonge. Faux sont les sanglots, fausses sont les douleurs. Le désespoir de Kérim est assez bien rendu, surtout à partir de l'*animato* de la p. 65; mais il faut reconnaître que le morceau est mal écrit, pour la voix, dans la partie finale où le ténor s'égosille à chanter, presque constamment, sur *fa, sol, la*. A l'accompagnement reparait le thème des *Larmes* (i) qui, p. 64, m. 16, p. 65, 66, subit aux premiers violons une intéressante transformation. Tout à la fin du morceau le cor anglais ramène le motif de la *Tristesse* (iii).

Au fond de la place passe un groupe de pleureurs dont la plainte monotone est encore empruntée à un thème arabe. Cette lamentation est accompagnée par une nouvelle transformation du motif des *Larmes* (i) qui revient ensuite, au cor, sous sa forme principale. *Pleurs sincères*, s'écrie l'émir, *jamais je ne vous trouverai*, et le thème de la *Recherche*, comme un encourage-

ment à ne pas désespérer, reparait à l'orchestre.

Kérim demande à un esclave qui sort de la maison de Kaleb quelle est la fête qui s'apprête. L'homme lui apprend qu'il s'agit du mariage de Zaïdé. Triste mariage car le mari est laid et la femme pleure. Zaïdé!! Kérim l'a enfin retrouvée! En même temps il croit comprendre le sens des paroles prononcées par l'apparition. Ce sont les larmes de la jeune fille qu'il doit sécher. Retour des motifs de *Zaïdé* (ii) et des *Larmes* (i).

Le cortège nuptial défile, pendant qu'à l'orchestre se combinent les deux thèmes orientaux (ix et xi). Kérim s'avance vers Kaleb qui, en le reconnaissant, se confond en salamalecs. L'émir lui fait part de son amour pour Zaïdé. Kaleb, malgré son désir de contenter Kérim, lui répond qu'il est trop tard. Le jeune homme ne veut rien entendre. Il est le maître, il rompra le mariage. Finalement il ordonne à Kaleb d'amener Zaïdé. Page 73, m. 3, 4. Trois accords symbolisent la *Puissance* de l'émir.



Même page m. 8 signalons une transformation du thème populaire (xi). Cette forme, son renversement p. 75, m. 10 et les accords de la *Puissance* accompagnent cette scène.

Zaïdé reste seule avec l'émir. Celui-ci lui fait l'aveu de sa passion, mais la jeune fille que nous avons entendue, tout à l'heure, regretter la distance qui la sépare de Kérim, lui répond qu'elle ne l'aime pas, qu'elle ne l'aimera jamais. Comme je l'ai dit précédemment, le caractère de Zaïdé, à partir d'ici, devient illogique et incompréhensi-